

DÉPART DE MISSIONNAIRES

M. et madame Jalla, partant pour le Zambèze, ont quitté Paris le samedi 6 novembre. Ils se sont embarqués à Londres le 10. Les dernières nouvelles que nous ayons reçues d'eux sont datées de Madère et sont excellentes.

Quelques heures avant de dire adieu à ces amis, nous avons accompagné à la gare Saint-Lazare madame Viénot, qui peut enfin rejoindre son mari après avoir été séparée de lui un an et demi. Nos prières l'accompagnent dans son long et solitaire voyage.

LESSOUTO

M. HENRY DYKE

L'accident survenu à cet excellent missionnaire est présent à tous les esprits. Après s'être écrié : Comment peut-il arriver à Morija qu'on se casse la jambe dans la neige ! on se sera d'autant plus apitoyé sur le patient. Grâce à Dieu, le mal est à cette heure à peu près réparé. On en jugera par ces lignes que notre ami a écrites à son oncle, M. Casalis, le 14 octobre :

« L'épreuve a été bien grande. Pendant quelques semaines j'ai cruellement souffert ; il s'en est écoulé plus de sept avant que j'aie pu quitter le lit. Cela provenait surtout de ce qu'il y avait dans la fracture une esquille qui tendait à se déplacer et menaçait de perforer la peau. Je n'oublierai jamais les peines que mon cousin Eugène, le docteur Casalis, s'est données pour me guérir. Maintenant les os sont ressoudés, et, quoique les fragments ne correspondent pas entièrement, et qu'il y ait un cal intermédiaire, la direction générale est bonne, et il ne paraît pas y avoir de raccourcissement du membre.

« Après trois mois de reclusion, je me trouve fort heureux de

pouvoir aller par-ci, par-là, avec des béquilles, voir ce qui se passe autour de moi et m'occuper un peu. Je puis aussi prendre l'air au moyen d'un petit phaéton que nous avons procuré à ma mère pour les jours où ses douleurs ne lui permettaient pas d'aller à pied à l'église. J'ai pu de la sorte aller une fois au service et assister la semaine dernière à l'examen public de nos écoles qui a eu lieu dans le temple. J'espère donc que bientôt rien ne m'empêchera d'aller partout comme autrefois.

« Un autre grand soulagement pour moi, c'est que je n'ai pas eu à me préoccuper de mes élèves, grâce au secours de notre chère Aline Mabilie, qui m'a parfaitement suppléé. Une ou deux fois seulement, on est venu chercher auprès de moi quelque leçon spéciale.

« Dix de nos jeunes gens se préparaient pour l'obtention du brevet et l'examen devait se faire le 26 septembre. Nous ne connaissons que dans quelques semaines le résultat définitif; mais des représentants du gouvernement qui ont assisté aux épreuves ont déclaré que les progrès ont été considérables. Nous croyons que quelques-uns de ces jeunes gens deviendront de fidèles serviteurs de Dieu.

« Samedi, un télégramme nous a apporté la nouvelle de l'heureuse arrivée au cap de M. Germond et de sa famille. Ils seront à Thabana-Moréna dans quelques jours. Nous aurons en novembre une conférence extraordinaire pour nous entretenir de questions qui ne pouvaient pas être réglées avant l'arrivée de M. Germond.

« Notre frère Marzolff est tombé malade. On a pensé d'abord qu'il s'était foulé un muscle, mais il paraît que c'est du rhumatisme accompagné de fièvre. Le fait est qu'il souffre beaucoup et qu'il est très faible. On a dû le mener à Morija et le placer sous les soins d'Eugène. Ernest est allé chercher madame Marzolff, nous l'attendons aujourd'hui.

« La semaine dernière a été mauvaise pour la communauté de Morija. A peine sortions-nous des examens, qu'une grippe s'est déclarée; presque personne n'y a échappé. Pendant quatre jours Adolphe Mabilie a été incapable de faire quoi que

ce soit. L'état de notre voisin M. Wells donne beaucoup d'inquiétude à notre cher docteur.

« Jusqu'ici, ma femme n'a pas cessé de se bien porter et j'en suis très reconnaissant. De cette manière, ma jambe cassée, les infirmités de mes vieux parents et les soins à donner à quatre enfants n'ont pas empêché les choses de marcher à l'ordinaire.

« Croyez toujours à la vive affection de votre neveu,

« H. Henry DYKE. »



NOS STATIONS DU NOMANSLAND

Ainsi que nous l'avons annoncé, nous commençons notre revue des stations du Lessouto par celles du Sud, ou, pour parler plus exactement, celles du Sud-Est. Les plus éloignées du centre sont, comme l'indique la carte (1), celles du district situé au delà de la grande chaîne des Drakensberge, et connue sous le nom de Nomansland.

Mafubé.

Mafubé est la plus orientale de nos stations. C'est un poste nouveau, créé récemment par M. I. Cochet, en remplacement de la station de Matatiélé, dont les circonstances nous ont forcé de nous défaire.

Nos lecteurs pourront se rendre compte de la façon dont l'œuvre se poursuit à Mafubé, en se reportant au rapport annuel de la conférence, publié il y a quelques mois dans ce journal (2). Nous n'avons pas reçu de lettre de M. Cochet

(1) Nous saisissons cette occasion pour rappeler que nous vendons, au prix de 1 franc, la carte du Lessouto, cartonnée et coloriée, avec les stations soulignées en rouge. Adresser les demandes à M. A. Boegner, directeur, 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris. A la même adresse et au même prix, la carte du Sénégal. Il est impossible de suivre les travaux de nos missionnaires sans la carte.

(2) Voir p. 297 et 298.